

Alain BAR

Alain, mon ami, vient de nous quitter. C'est pour moi, comme pour beaucoup sans doute, un choc terrible.

La douleur, le refus, s'entremêlent avec les souvenirs de tout ce que nous avons fait ensemble, de tout ce que nous espérions faire encore.

L'image d'Alain, si jovial, si actif, si généreux, je ne peux l'effacer. Mes pensées vont bien sûr également vers sa femme Françoise, ses enfants, sa famille, ses amis, ses élèves, qui savent mieux que nous tous l'ampleur de ce drame.

Sur le plan national, Alain était reconnu pour les actions éducatives qu'il a tant contribué à mettre en place, à développer, à animer.

Actions que nous devons continuer à soutenir, à amplifier, par respect pour son travail, son engagement. À travers elles, il restera parmi nous, avec nous.

Le site de Créactif (<http://freinet.org>) porte son empreinte et je la maintiendrai aussi longtemps que ce sera possible !

Alain a marqué intensément cet espace de communication des enfants, où chacun put apprécier son concours efficace, son engagement, son amitié.

Alain était mon ami et je ne sais pas vraiment comment cette relation très affective s'était établie.

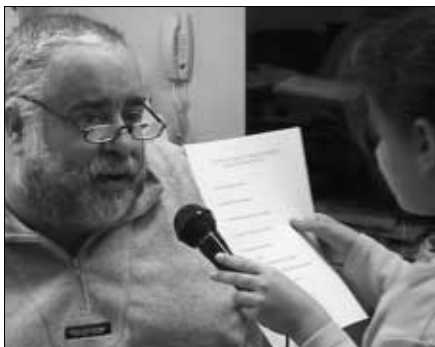
Un millier de kilomètres nous séparait, les occasions de nous voir se limitaient aux rencontres de l'ICEM.

Mais il y eut le minitel puis Internet ! Outils de communication, d'échanges et objets de recherches, d'actions, de développements au service des enfants.

La concordance de nos vues sur le plan de la communication entre les enfants, les classes, à travers les réseaux, a engendré nos liens, notre compréhension mutuelle.

Nous avons eu, récemment, un long échange téléphonique. Je garderai d'abord, le souvenir de cette dernière conversation à travers laquelle je l'avais retrouvé plein d'enthousiasme.

Je n'oublierai pas non plus les moments passés ensemble, les discussions et surtout les actions communes en informatique, télématique, minitel ou internet.



Au cours d'une interview d'Alain par ses élèves, sur le travail de direction, la fillette a demandé à Alain ce qu'il aimerait avoir comme autre métier, il lui a répondu : Père Noël !

Son seul objectif, toujours offrir aux enfants plus de possibilités, plus d'autonomie, de liberté d'expression, de création et en même temps de coopération, de communication, de socialisation.

Suite à mon départ en retraite, lors de la fermeture du serveur minitel ACTI de Châtellerauld grâce auquel tant de classes du mouvement Freinet accédèrent, bien avant l'ère Internet, aux échanges par listes de diffusion, à la communication élargie vers les familles, les amis (jusqu'en Nouvelle Zélande !) par les magazines minitel

(ancêtres des pages web), Alain a poursuivi cette action avec le serveur EDUCAZUR de Nice. Dans des conditions matérielles plus difficiles que pour moi (qui avais le serveur sur place et carte blanche pour les développements). Alain a tout fait pour que rien ne soit perdu et que les développements continuent dans les mêmes directions pédagogiques. J'ai apprécié son engagement, sa volonté, son désir de continuité et de progression.

Alain n'était pas de ceux qui, avant tout, cherchent à faire table rase de ce qui a été réalisé par les prédécesseurs, afin d'imposer leur marque et tenter d'apparaître comme les initiateurs, les créateurs d'outils ou de pédagogies nouvelles.

Il était plutôt de ceux qui s'appuient sur un mouvement Freinet réellement vivant, puisant ses sources aux origines mais, simultanément, oeuvrent avec force pour que notre pédagogie reste en accord avec la vie, la société, les enfants d'aujourd'hui.

Entre Alain et moi la complicité fut grande, vécue dans des luttes communes pas toujours comprises par ceux qui ne savaient apprécier la portée des nouveaux outils.

On ne peut que regretter qu'il n'ait pas eu l'occasion de mettre au service de l'ICEM la totalité de ses compétences remarquables.

Mon lien affectif avec Alain, ma reconnaissance, mon admiration, ne s'effaceront pas !

Bernard Monthubert, mars 2006